

Radiographie *littéraire* du consentement

LÂCHE LA
FICELLE.

*L'ordonnance est
claire ;
« Soyez résolus de ne
servir plus, et vous
voilà libres. »*

**Œuvre : Discours de la
servitude volontaire**
Étienne de La Boétie



Les paroles

La forme comme acte — de l'oxymore à la parataxe

INTRODUCTION · BLOC 1

« *Servitude volontaire* », le scandale est posé,
Deux mots, un oxymore et la bombe a explosé.
Le premier acte écrit s'amorce par ce choix :
« *D'avoir plusieurs seigneurs aucun bien je n'y vois* »

Par ce vers emprunté pour ouvrir son discours,
Homère est retourné contre lui sans détour.
Avant que la raison n'ouvre son argument,
L'acte d'écrire devient le premier soulèvement.
« *La nature, [...] nous a tous faits de même forme et à même moule.* »
L'instinct est universel ; « Les bêtes [...] crient à leur liberté. »

COUPLET 1 · BLOC 2

L'homme seul, sans un mot, consent à sa cage,
Tombant plus bas que l'animal sauvage.
Ce paradoxe est au cœur du débat,
La bête résiste, l'homme ne le fait même pas !
Vient alors la chute, rien ne la surmonte :
« *Ce premier mal vint toujours de quelque malencontre.* »
Pas un destin, plutôt une contingence,
La servitude est évitable, par chance !
Une rupture distille un vil poison lent,
Qui déjà s'installe insidieusement.

REFRAIN

L'écriture est une action,
Qui détruit la soumission.
L'ordonnance est claire ;
« *Soyez résolus de ne servir plus, et vous voilà libres.* »

COUPLET 2 · BLOC 3

Tel le Cimmérien fuyant la lumière,
L'obscurité devient nature entière.
Lycurgue l'a prouvé par le seul lait,
L'éducation forge et dicte le trait.
Notre humaine capacité à apprendre,
La liberté, nous fait désapprendre.
La répétition gomme le passé,
Liberté, ton souvenir est effacé.
Et si notre nature n'est que l'usage,
Que la cicatrice des apprentissages.
Deux yeux, deux mains, son corps mortel,
mesquin,
Élu, héritier ou bien assassin,
Peu importe d'où le vil tyran provient,
La pyramide solidarise ses complices,
Accrochant « six, six cents, six mille », sa milice.
Mais « D'où a-t-il pris tant d'yeux pour vous épier,
Si vous ne les lui baillez ? Comment a-t-il tant de mains
pour vous frapper, s'il ne les prend de vous ? »

COUPLET 3 · BLOCS 4-5

Le monstre factice est dépourvu de vie,
Ses yeux, ses mains, il nous les exproprie.
Combattre sa puissance par les armes forgées,
C'est meurtrir notre chair pour être sauvé.

Le grave diagnostic est prononcé,
De complicité, vous êtes accusés !
« Pauvres gens et misérables peuples insensés. »
L'apostrophe ne décrit pas le réveil,
Elle le provoque ; la forme remède sans pareil
Le rythme ternaire frappant si fort,
Martèle, réveillant la conscience qui dort.
Nommer la surdité devant le patient,
Lui rend l'ouïe et la vue à l'instant.
*« Vous lui donnez, vous lui fournissez, vous lui
livrez. »*

L'accumulation des verbes fait le procès,
La grammaire dit ce que l'argument tait.
Tout bien déjà donné peut se reprendre,
Inverser le sujet, c'est se défendre.
La victime devient son seul artisan,
Le verdict pénal absout le tyran.

COUPLET 4 · BLOCS 6-7

Le peuple n'est pas la simple victime,
Il est l'acteur agissant de ce crime :
*« Receleurs du larron qui vous pille, complices du
meurtrier qui vous tue et traîtres à vous-mêmes. »*
Le joug ne tient pas par l'art militaire,
La soumission devient donc son salaire
*« Il ne s'agit pas de lui ôter rien, mais de ne lui
donner rien. »*
Le remède est l'antithèse, pure soustraction,
Sans sang versé, l'abstention est sédition.
Les mieux-nés portent le souvenir intact,
Ils montrent le chemin, scellant le pacte.

COUPLET 4 · BLOC 8

L'ordonnance est d'une clarté, pure, parfaite,
Soudain tout bascule au fond de la tête :
*« Soyez résolu de ne servir plus, et vous voilà
libres. »*
Entre résoudre et s'affranchir, acté,
Par la conjonction naît la liberté.
*« Je ne veux pas que vous le poussiez ou l'ébranliez,
mais seulement ne le soutenez plus. »*
L'adverbe seulement représente l'ordonnance,
L'inertie, la prescription de résistance.
Aucune violence, sans base le colosse tombe,
Le problème n'était pas le tyran. C'était vous.
C'était nous.

CONCLUSION · BLOC 9

L'oxymore a ouvert le scandale,
L'apostrophe a nommé le coupable,
La parataxe a prescrit le remède.
L'écriture n'illustre pas la liberté :
Elle l'est.
L'encre de La Boétie a dissous les chaînes,
Dissipant le secret des servitudes humaines,
Non par le sang, par la lucidité souveraine.
Comprendre l'anatomie de son propre
consentement,
C'est voir s'effondrer le monument.
*« Soyez résolu de ne servir plus, et vous voilà
libres. »*
*« Soyez résolu de ne servir plus, et vous voilà
libres. »*

L'oxymore comme acte inaugural

« *Servitude volontaire* », le scandale est posé,
Deux mots, un oxymore et la bombe a explosé.
Le premier acte écrit s'amorce par ce choix :
« *D'avoir plusieurs seigneurs aucun bien je n'y vois* »
Par ce vers emprunté pour ouvrir son discours,
Homère est retourné contre lui sans détour.
Avant que la raison n'ouvre son argument,
L'acte d'écrire devient le premier soulèvement.
« *La nature, [...] nous a tous faits de même forme et à même moule.* »
L'instinct est universel ; « Les bêtes [...] crient à leur liberté. »

L'oxymore — analyse

« *Servitude volontaire* » — l'oxymore comme programme philosophique

Servitude implique la contrainte, volonté implique la liberté : deux termes philosophiquement incompatibles forcés dans le même syntagme nominal. Cette violence grammaticale mime la violence philosophique du propos. La forme est déjà le sens.

« *La bombe a explosé* »

Métaphore guerrière : l'oxymore n'est pas une figure ordinaire — c'est une charge explosive qui détruit la normalité de l'obéissance. Avant même l'argument, le titre seul est déjà une thèse.

Le vers d'Homère retourné

Dans l'Illiade, Ulysse utilise ce vers pour plaider en faveur d'UN seul chef. La Boétie retourne exactement ce raisonnement : le vers qui légitimait le chef unique devient une dénonciation de TOUT chef. C'est la captatio benevolentiae subvertie — on convoque l'autorité pour la renverser.

« *Le premier acte écrit* »

L'acte d'écriture est présenté comme acte politique AVANT l'argument. Austin (Quand dire, c'est faire, 1962) : en nommant la servitude, La Boétie commence déjà à la dissoudre.

Le syllogisme implicite — à retenir absolument

SYLLOGISME

Prémisse majeure : « La nature nous a tous faits de même forme et à même moule » (liberté naturelle et égalité). Prémisse mineure : or nous sommes soumis à un tyran. Conclusion implicite : donc notre soumission est contre-nature, et par conséquent révoquant. Ce syllogisme non formulé est la structure argumentative profonde de tout le Discours.

La nature et l'instinct de liberté

« De même forme et à même moule »

Métaphore artisanale : La Boétie ancre l'égalité naturelle dans une image concrète et universellement compréhensible. Ce n'est pas une abstraction — c'est un fait de fabrication.

« Les bêtes crient à leur liberté »

Le verbe crient est physique et urgent : la liberté n'est pas une construction sociale, c'est un cri viscéral.

Paradoxe structurel : les bêtes crient, l'homme seul consent en silence. L'animal dépasse l'homme en dignité.

COUPLET 1 · BLOC 2

02

La malencontre et la contingence

L'homme seul, sans un mot, consent à sa cage,
Tombant plus bas que l'animal sauvage.
Ce paradoxe est au cœur du débat,
La bête résiste, l'homme ne le fait même pas !
Vient alors la chute, rien ne la surmonte :
« *Ce premier mal vint toujours de quelque malencontre.* »
Pas un destin, plutôt une contingence,
La servitude est évitable, par chance !
Une rupture distille un vil poison lent,
Qui déjà s'installe insidieusement.

L'homme plus bas que la bête

« Sans un mot, consent à sa cage »

Le silence n'est pas neutre — c'est un consentement actif par omission. L'absence de parole est déjà une prise de position politique.

« Tombant plus bas que l'animal sauvage »

L'homme dégringole dans l'échelle des êtres. Aristote définissait l'homme comme animal politique doté de raison ; La Boétie retourne cet argument : la raison permet à l'homme de construire sa propre cage.

« Ne le fait même pas ! »

Double intensification : négation radicale (ne... même pas) et point d'exclamation. C'est une rupture d'énonciation : La Boétie sort du discours froid pour haranguer.

« Vient alors la chute »

Le verbe en tête de phrase précède le sujet : la syntaxe mime la chute elle-même.

La malencontre — mot et concept

« Malencontre »

La Boétie fait d'un terme du langage courant (malheureux hasard) un concept philosophique nouveau.

« Toujours » et contingence

Paradoxe : la malencontre est à la fois accidentelle (hasard) et constante (toujours). Un accident qui se reproduit — ce n'est pas le destin, c'est la fragilité répétée de l'histoire.

Contingence ou nécessité

Ce qui est nécessaire ne peut pas ne pas être ; ce qui est contingent peut être ou ne pas être (Aristote). En qualifiant la servitude de contingente, La Boétie lui refuse toute légitimité naturelle ou divine.

« Distille un vil poison lent »

La métaphore médicale filée : la servitude est une pathologie insidieuse. Le texte est le diagnostic — et le remède.

CITATION À MÉMORISER

« Ce premier mal vint toujours de quelque malencontre. » La servitude n'est pas une fatalité, c'est un accident réparable. Rousseau radicalise cette thèse : l'homme est né libre, les fers sont contingents.

REFRAIN

03

L'écriture comme action

L'écriture est une action,
Qui détruit la soumission.
L'ordonnance est claire ;
« *Soyez résolu de ne servir plus, et vous voilà libres.* »

« L'écriture est une action »

Affirmation performative : en écrivant cette phrase, La Boétie prouve ce qu'il affirme. La proposition est vraie par son existence même.

La parataxe libératrice — analyse grammaticale

La conjonction ET dans « Soyez résolu... ET vous voilà libres » est consécutive immédiate. Entre la résolution et la liberté : une seule conjonction, aucun processus. En logique formelle : résolution → liberté sans étape intermédiaire.

L'impératif « Soyez résolu »

La Boétie ne conseille pas — il prescrit. L'impératif transforme le lecteur en sujet actif : il est sommé d'agir, non de contempler.

« L'ordonnance est claire »

La métaphore médicale est ici explicitement nommée. La Boétie se pose en médecin du corps politique. Ce registre médical est l'un des plus valorisants à identifier dans un commentaire.

RÉFÉRENCE

Austin (Quand dire, c'est faire, 1962) : énoncés performatifs — la parole accomplit. L'injonction de La Boétie est un énoncé performatif : en le lisant, on commence à s'affranchir.

La dénaturation par la coutume

Tel le Cimmérien fuyant la lumière,
 L'obscurité devient nature entière.
 Lycurgue l'a prouvé par le seul lait,
 L'éducation forge et dicte le trait.
 Notre humaine capacité à apprendre,
 La liberté, nous fait désapprendre.
 La répétition gomme le passé,
 Liberté, ton souvenir est effacé.
 Et si notre nature n'est que l'usage,
 Que la cicatrice des apprentissages.
 Deux yeux, deux mains, son corps mortel, mesquin,
 Élu, héritier ou bien assassin,
 Peu importe d'où le vil tyran provient,
 La pyramide solidarise ses complices,
 Accrochant « six, six cents, six mille », sa milice.
 Mais « D'où a-t-il pris tant d'yeux pour vous épier,
 Si vous ne les lui baillez ? Comment a-t-il tant de mains
 pour vous frapper, s'il ne les prend de vous ? »

La coutume

Les Cimmériens

Peuple mythique d'Homère vivant dans l'obscurité perpétuelle. Argument a fortiori : si même un peuple sans lumière finit par souffrir de la clarté, combien plus l'homme sans liberté souffrira-t-il de la liberté retrouvée. La coutume rend le remède douloureux.

Lycurgue et les deux chiens

Lycurgue (législateur de Sparte) élève deux chiots de la même portée différemment — ils deviennent des animaux entièrement différents. Argument inductif : d'un cas particulier concret, La Boétie tire une loi générale — la nature est malléable par l'éducation.

Chiasme conceptuel central

« Capacité à apprendre / fait désapprendre » : la même faculté humaine qui devrait élever l'homme vers la liberté est retournée contre lui. Ce chiasme est philosophique autant que rhétorique.

Prosopopée : « Liberté, ton souvenir est effacé »

La chanson s'adresse directement à la liberté personnifiée. Dramatisation philosophique du concept.

« Cicatrice des apprentissages »

L'éducation oppressive blesse durablement — mais la cicatrice témoigne d'une liberté antérieure.

CITATION DE LA BOÉTIE

« La coutume est la première raison de la servitude volontaire. » Pascal (Pensées, 1670) : « La coutume est une seconde nature qui détruit la première. » — La Boétie anticipe Pascal de plus d'un siècle. Pavlov (années 1890) : la répétition crée une réponse automatique qui remplace la réponse naturelle.

Le corps du tyran et la pyramide

« Deux yeux, deux mains, son corps mortel, mesquin »

Désacralisation du tyran par l'anatomie. L'énumération anatomique détruit le mythe avant même l'argument.

« Élu, héritier ou bien assassin »

La tripartition couvre toutes les formes d'accession au pouvoir. La thèse est universelle : la mécanique du consentement est identique quelle que soit la légitimité formelle.

Questions rhétoriques à parallélisme de construction

« D'où a-t-il pris... / Comment a-t-il... » — deux interrogatives symétriques. Martèlement logique : la même démonstration répétée sous deux angles (yeux / espionnage, mains / violence). Conclusion inéluctable.

Le verbe « baillez » (donnez)

Forme ancienne de donner. Décisif : on DONNE les yeux au tyran — transaction volontaire, pas vol. La grammaire démontre la thèse du consentement actif.

COUPLET 3 · BLOCS 4-5

05

Le diagnostic et l'apostrophe

Le monstre factice est dépourvu de vie,
Ses yeux, ses mains, il nous les exproprie.
Combattre sa puissance par les armes forgées,
C'est meurtrir notre chair pour être sauvé.
Le grave diagnostic est prononcé,
De complicité, vous êtes accusés !
« *Pauvres gens et misérables peuples insensés.* »
L'apostrophe ne décrit pas le réveil,
Elle le provoque ; la forme remède sans pareil
Le rythme ternaire frappant si fort,
Martèle, réveillant la conscience qui dort.
Nommer la surdité devant le patient,
Lui rend l'ouïe et la vue à l'instant.
« *Vous lui donnez, vous lui fournissez, vous lui livrez.* »
L'accumulation des verbes fait le procès,
La grammaire dit ce que l'argument tait.
Tout bien déjà donné peut se reprendre,
Inverser le sujet, c'est se défendre.
La victime devient son seul artisan,
Le verdict pénal absout le tyran.

Le monstre factice

« Le monstre factice »

Factice (du latin *factitius* : artificiel) : le tyran est une construction, pas une réalité naturelle. Il est fabriqué par le consentement du peuple.

« Combattre par les armes forgées »

Paradoxe de la non-violence : si le tyran est constitué des forces du peuple, toute violence armée contre lui revient à frapper son propre corps. Démonstration logique du remède par soustraction.

L'apostrophe — figure qui provoque le réveil

Rythme ternaire et gradation

« Pauvres gens / et misérables peuples / insensés » : trois groupes rythmiques. Gradation sémantique : pauvres (pitié) → misérables (état de détresse) → insensés (pathologie de la conscience). La Boétie diagnostique, il ne juge pas.

L'apostrophe comme remède

Dans la rhétorique classique, l'apostrophe amplifie le pathos. La Boétie subvertit cet usage : son apostrophe ne crée pas une émotion — elle crée une prise de conscience. Ce n'est pas du pathos, c'est de la chirurgie rhétorique.

Glissement pronominal il → vous

Le texte passe de « il » (le tyran, objet analysé) à « vous » (le peuple, interpellé). Ce changement de pronom est le mouvement politique central : on cesse d'observer la tyrannie pour accuser le consentement.

La grammaire comme preuve philosophique

Gradation ascendante des verbes

« donnez » : acte de concession passif. « fournissez » : acte logistique actif, régulier. « livrez » : acte de trahison totale — livrer quelqu'un, c'est le remettre entre les mains d'un ennemi. Du consentement inconscient au crime caractérisé.

La diathèse active — argument grammatical central

Le peuple est toujours sujet grammatical (vous = sujet), jamais objet subissant. La grammaire refuse au peuple le statut de victime. On ne peut pas être sujet actif et victime passive dans la même phrase.

Anaphore de « vous lui »

Vous = sujet actif. Lui = complément d'objet second (bénéficiaire passif). Le tyran est grammaticalement passif : c'est vous qui agissez, lui qui reçoit.

« Inverser le sujet, c'est se défendre »

Phrase métalinguistique : elle commente la grammaire qu'elle utilise. Changer la place du sujet dans la phrase = changer sa place dans le monde.

FORMULE VALORISANTE

« La syntaxe précède le droit. » Avant tout argument juridique ou moral, La Boétie a déjà tranché par la syntaxe : « vous lui donnez » rend impossible toute plainte en victimisation. Référence : Benveniste (*Problèmes de linguistique générale*, 1966) : le sujet grammatical construit le sujet philosophique.

Le verdict et l'ordonnance

Le peuple n'est pas la simple victime,
 Il est l'acteur agissant de ce crime :
« Receleurs du larron qui vous pille, complices du meurtrier qui vous tue et traîtres à vous-mêmes. »
 Le joug ne tient pas par l'art militaire,
 La soumission devient donc son salaire
« Il ne s'agit pas de lui ôter rien, mais de ne lui donner rien. »
 Le remède est l'antithèse, pure soustraction,
 Sans sang versé, l'abstention est sédition.
 Les mieux-nés portent le souvenir intact,
 Ils montrent le chemin, scellant le pacte.

Le verdict pénal retourné

Isotopie judiciaire

Trois termes juridiques : receleurs / complices / traîtres. L'isotopie (réurrence d'un champ sémantique) transforme le passage en réquisitoire : La Boétie n'argumente plus — il condamne.

Gradation de la culpabilité

receleur (complicité passive) → complice (complicité active) → traître à vous-mêmes (trahison de sa propre essence). La dernière faute est la plus dévastatrice car elle confirme la thèse de l'œuvre entière.

Inversion judiciaire

Dans le droit pénal classique, le peuple serait victime. La Boétie renverse : le peuple est plus coupable que le tyran car sans lui, le tyran n'existe pas.

L'ordonnance — la soustraction comme remède

Antithèse ôter / donner

Pivot logique du remède : pas d'action positive (prendre de force) mais abstention (ne plus alimenter). La négation est la forme grammaticale du remède.

« L'abstention est sédition »

Paradoxe fort : l'inaction est le geste le plus radical. La sédition classique est bruyante ; celle de La Boétie est silencieuse et absolue.

Double négation philosophiquement précise

« Ne pas ôter » refuse la violence. « Ne pas donner » est le remède. Entre les deux, La Boétie trace la frontière exacte entre la révolution et la résistance.

LA MÉTHODE VÉRIFIÉE

Thoreau (La Désobéissance civile, 1849) : refus de payer les impôts = retrait du consentement civique.
 Gandhi et Martin Luther King : boycott = ne plus alimenter la machine oppressive. La non-participation n'est pas une utopie — c'est une méthode historiquement vérifiée.

L'ordonnance finale et le colosse

L'ordonnance est d'une clarté, pure, parfaite,
 Soudain tout bascule au fond de la tête :
 « *Soyez résolus de ne servir plus, et vous voilà libres.* »
 Entre résoudre et s'affranchir, acté,
 Par la conjonction naît la liberté.
 « *Je ne veux pas que vous le poussiez ou l'ébranliez, mais seulement ne le soutenez plus.* »
 L'adverbe seulement représente l'ordonnance,
 L'inertie, la prescription de résistance.
 Aucune violence, sans base le colosse tombe,
 Le problème n'était pas le tyran. C'était vous. C'était nous.

La parataxe libératrice et le colosse

Impératif « Soyez résolus »

Impératif présent à valeur injonctive : La Boétie prescrit une décision intérieure, non une action extérieure. La résolution est mentale — la liberté est immédiate.

« Voilà » — présentatif d'immédiateté

Pas de délai, pas de processus, pas de révolution. Entre la décision et la liberté : une seule conjonction. Formule la plus courte et la plus radicale de la philosophie politique de la Renaissance.

« Par la conjonction naît la liberté »

Commentaire métalinguistique exceptionnel : le texte commente sa propre grammaire. Geste autoréflexif rare dans la littérature d'idées.

L'adverbe restrictif « seulement »

Il réduit l'effort au strict minimum. La Boétie liste ce qu'il ne demande PAS (pousser, ébranler), puis formule ce qu'il demande : seulement ne plus soutenir. Forme grammaticale de la non-violence.

« Ne le soutenez plus » — le verbe soutenir

Soutenir = fournir la base. Sans soutien, le colosse s'effondre de son propre poids. La métaphore physique rend la mécanique politique aussi évidente qu'une loi de la physique.

La métaphore du colosse

Statue géante antique (le Colosse de Rhodes) : la tyrannie est monumentale en apparence, mais vide et fragile en structure. « Comme un grand colosse à qui on a dérobé la base, de son poids même fondre en bas et se rompre. »

Infinitifs « fondre » et « se rompre »

Non conjugués à un temps ou une personne : ils expriment une loi universelle. La chute du tyran n'est pas une espérance — c'est une loi physique.

« C'était vous. C'était nous. »

Phrases courtes : choc de la révélation. Le glissement vous → nous inclut l'auteur dans l'accusation collective. Ce n'est pas un réquisitoire de surplomb moral — c'est une confession partagée.

RÉFÉRENCES

Pogo (Walt Kelly, 1970) : « We have met the enemy and he is us. » — résume la thèse de La Boétie quatre siècles plus tard. Sartre (L'Être et le Néant, 1943) : la bascule anticipe la conversion sartrienne — le moment où la mauvaise foi cède à l'authenticité.

CONCLUSION · BLOC 9

La synthèse des figures

L'oxymore a ouvert le scandale,
L'apostrophe a nommé le coupable,
La parataxe a prescrit le remède.
L'écriture n'illustre pas la liberté :
Elle l'est.
L'encre de La Boétie a dissous les chaînes,
Dissipant le secret des servitudes humaines,
Non par le sang, par la lucidité souveraine.
Comprendre l'anatomie de son propre consentement,
C'est voir s'effondrer le monument.
« *Soyez résolus de ne servir plus, et vous voilà libres.* »
« *Soyez résolus de ne servir plus, et vous voilà libres.* »

La trilogie rhétorique — bilan

Anaphore « L'oxymore... / L'apostrophe... / La parataxe... »

Bilan en trois temps correspondant au discours médical : ouverture du scandale (oxymore = symptôme) → identification du coupable (apostrophe = diagnostic) → prescription du remède (parataxe = traitement).

« L'écriture n'illustre pas la liberté : elle l'est. »

L'isolement de « Elle l'est. » mime la force de l'affirmation. C'est la thèse ultime du Discours : la forme EST le fond. L'écriture est un énoncé performatif (Austin) : elle accomplit ce qu'elle dit.

« Non par le sang, par la lucidité souveraine »

Ellipse (suppression du verbe) : densité aphoristique. Lucidité souveraine : adjectif fort qui oppose la puissance de la conscience à la puissance politique du tyran.

Subordonnée infinitive sujet

« Comprendre l'anatomie de son propre consentement » est sujet grammatical. Un acte intellectuel a la puissance syntaxique d'un sujet agissant. La grammaire démontre une dernière fois la thèse.

Répétition finale du refrain

Deux fois de suite : anaphore conclusive. Le texte se clôt sur son propre remède, répété comme une prescription qu'on renouvelle.

SYNTHÈSE POUR LA CONCLUSION

Le Discours est l'un des rares textes de la philosophie politique où la forme démontre la thèse indépendamment des arguments. Le seul fait que ce texte existe — écrit par un adolescent, transmis par un ami, lu cinq siècles plus tard — prouve que la liberté ne se prescrit pas : elle s'exerce. Référence : Sartre (Qu'est-ce que la littérature ?, 1948) : écrire, c'est choisir. La Boétie précède Sartre de quatre siècles.

Pour aller plus loin : la fiche de l'œuvre sur studiodbac.com, rubrique Œuvres, « Discours de la servitude volontaire » (Étienne de La Boétie).